



Proposition de Campagne

1- MISE EN CONTEXTE

L'austérité nous fait la guerre:

Depuis des mois, le gouvernement annonce des coupures historiques qui vont défigurer le Québec pour les prochaines décennies. De la santé à l'éducation en passant par les CPE et les organismes régionaux, tout semble devoir y passer. L'ampleur de l'attaque est littéralement inédite.

Les cégeps et universités ne sont pas épargnés, ayant respectivement dû couper 41 millions\$ et 172 millions\$ de leur budget de fonctionnement. Les effets de l'austérité se font déjà sentir dans nos institutions : coupure de charge de cours, fermeture de facultés, augmentation de frais afférents, diminution des services aux étudiant.e.s. Certains cégeps poussent ces économies de bout de chandelle jusqu'à baisser d'un degré la température de l'établissement. C'est du jamais vu. Cette vague d'austérité touche de front la qualité et l'accessibilité des services sociaux et s'accompagne d'une précarisation des conditions de travail des salarié.e.s québécois.e.s : coupures dans les fonds de pension, gel salarial, augmentation de la tâche, coupure des congés maladies. La loi 3 qui imposa la réforme des régimes de retraite dans le secteur municipal n'est qu'un avant-goût de ce qui attend les travailleurs et travailleuses de la fonction publique dans leur négociation collective au printemps 2015.

Ici, comme partout dans le monde, l'austérité est et sera toujours un échec, dont les effets sont tangibles et irrévocables. Plusieurs pays d'Europe en donnent la preuve, que ce soit en Grèce, en Espagne ou ailleurs, la population vit les conséquences de mesures drastiques : diminution des services publics, plus de chômage et de misère, avec au final, une dette renflouée. Nous ne sommes pas seul.e.s dans ce combat contre l'austérité. Les peuples d'Europe se soulèvent et on peut voir actuellement chez les belges l'une des plus grandes luttes menées contre l'austérité dans les dernières années. Il nous faut nous aussi saisir l'occasion de barrer la route aux mesures d'austérité du gouvernement québécois ce printemps.

La résistance s'organise:

Dans le cadre de la lutte actuelle contre l'austérité et les hydrocarbures, il est cependant très clair que des parts significatives de la population rejettent cette vision des choses. En octobre et novembre derniers une manifestation sectorielle de plusieurs milliers de personnes avait littéralement lieu chaque semaine à Montréal. En région, des communautés entières se mobilisent contre l'austérité et les projets d'hydrocarbures à travers manifestations, blocages et éducation populaire. Il apparaît que quelque chose est en train de se passer au Québec.

Les salarié.e.s du secteur public se font actuellement cracher au visage dans le cadre de leurs négociations par un gouvernement qui semble chercher l'épreuve de force. La base syndicale elle-même semble en avoir assez de la passivité: les grèves et actions des employés municipaux et employées municipales cette automne en témoignent. Dès le 1^{er} avril, l'ensemble des salariés.e.s de la fonction publique auront le droit légal de faire la grève - contrairement au mythe de juin qui a circulé. Des premiers syndicats, ceux du CSSS de Laval et de Sainte-Justine, se sont doté d'un mandat de grève actif dès le mois d'avril. Chez les enseignant.e.s et les salarié.e.s, les rumeurs de grève courent. Sur nos campus, une fébrilité est palpable et des grèves de plusieurs dizaines de milliers de personnes ont été tenues cet automne. Le 31 octobre dernier, plus de 82 000 étudiant.e.s étaient en grèves et près de 50 000 dans la rue: la mobilisation est inédite depuis 2012.

Partout on attend un mot d'ordre, que quelque chose soit mis en branle. À nous de mettre le feu au poudre, à nous de lancer la grève.



2- PLAN D'ACTION

Propositions aux camarades:

Le 21 mars, début du printemps, semble être à la fois la date la plus symbolique et la plus stratégique pour les campus les plus mobilisés afin d'initier le mouvement de grève qui s'annonce. En lançant une grève quelques jours avant le 1^{er} avril, les étudiants.e.s enverront un message clair aux syndicats et à l'ensemble de la population du Québec : nous sommes prêts et prêtes à faire reculer le gouvernement, et à lutter conjointement avec les travailleuses et travailleurs. Fait important, ce moment s'inscrit dans la période de dépôt du budget provincial qui est un instant propice à mousser la colère.

Cette première vague de grévistes aura pour but non seulement de lancer le mouvement de lutte contre l'austérité mais aussi et surtout de créer l'atmosphère et les conditions nécessaires à l'élargissement de la grève, à travers mobilisations, manifestations et actions. Le moment phare de cette première étape de mobilisation sera la manifestation nationale baromètre de l'ASSÉ du 2 avril qui pourrait être suivie d'un congrès extraordinaire la fin de semaine suivante (4-5 avril). C'est à ce point tournant que l'on en viendra à décider à appeler ou non à la poursuite de la grève. En cas de poursuite du mouvement, les assemblées générales de reconductions ainsi que de nouvelles vagues de grévistes pourront avoir lieu à partir de la semaine du 7 avril.

Par ailleurs, dès que possible, les différentes associations collégiales et universitaires pourraient prendre des mandats de grève conditionnelle à un débrayage des salarié.e.s de leur institution. Ces mandats ne sont pas trop contraignants (si grève des salarié.e.s il y a, les étudiant.e.s se retrouvent de toute manière privé.e.s de cours) en plus d'encourager et de soutenir les salarié.e.s dans leur lutte. Surtout, ces mandats conditionnels permettent d'assurer qu'en cas de loi spéciale, la force de la grève ne sera pas brisée pour autant et ainsi créer une solidarité de lutte

Vers la lutte:

Bien entendu, il ne suffit pas que la situation soit favorable pour que la partie soit gagnée ou même qu'elle se livre. Il va falloir que les camarades se mobilisent sur tout le territoire, à commencer par les campus pour parler de cette grève, de cette lutte, pour la déclencher. Des manches vont devoir être relevées et des tournées de mobilisation organisées. Ne soyons pas confiant.e.s, créons les conditions de notre victoire. Parce qu'oser lutter, c'est aussi oser vaincre.



3- SUGGESTIONS DE PROPOSITIONS

Proposition d'AG de grève et de plan d'action ASSÉ :

Considérant la nécessité de se créer un espace de grève, un espace de temps, de perturbation et de mobilisation pour lutter contre l'austérité et les projets d'hydrocarbures;

Considérant la nécessité de mobiliser massivement sur les campus;

Considérant la nécessité de tenir un congrès dans les plus brefs délais suite aux grèves et à la manifestation nationale pour déterminer la suite des choses;

Que l'on tienne une assemblée générale de grève reconductible à la 3^{ème} semaine de février (*insérer une autre date*)

Que l'on organise en ce sens de la mobilisation et des tournées de classe sur ce thème.

Que l'on appelle à un congrès extraordinaire de l'ASSÉ les 4-5 avril pour statuer sur la situation.

Proposition de grève :

Considérant la nécessité de se créer un espace de grève, un espace de temps, de perturbation et de mobilisation pour lutter contre l'austérité et les projets d'hydrocarbures;

1. Pour les associations qui s'en sentent la force:

Que l'on soit en grève à partir du 21 mars.

Qu'advenant le cas où 30 000 personnes réparties sur au moins 3 campus aient adoptées un mandat similaire avant cette date, que l'on convoque dans les plus brefs délais une assemblée générale de déclenchement.

Que l'on tienne une assemblée générale de reconduction dans la semaine du 7 avril.

2) Proposition de grève de solidarité :

Qu'advenant le cas où le syndicat des professeur-e-s soit en grève, que l'on déclenche automatiquement la grève.

Que l'on tienne (entre une journée et une semaine) de grève dans le cadre de la manifestation nationale de l'ASSÉ le 2 avril.

Que l'on tienne une assemblée générale de grève dans la semaine du 7 avril.



4- PROPOSITION DE CALENDRIER

Légende:

En noir: Plan d'action de l'ASSÉ

En rouge: Propositions d'ajout.

Janvier:

Dès la rentrée des universités : Mobilisation sur l'austérité et la grève dans les universités

Dès la rentrée des CÉGEPs : Mobilisation, conférences et tournée de mob sur l'austérité et la grève à travers le Québec

Fin janvier : Les universités prennent des mandats de tenir des ag de grève en assemblées générales.

Février:

1e-2e : Les cégeps prennent des mandats de tenir des ag de grève en assemblées générales.

7-8 : Camp de formation hivernal de l'ASSÉ

3e semaine : Premiers votes de grève (notamment à l'UQAM) [en vue d'un déclenchement le 21 mars]

21-22 : Congrès de l'ASSÉ (*adoption d'un appel à la grève*)

4e semaine : Semaine d'action nationale avec la coalition main rouge

28 : Conseil Central de l'ASSÉ

Mars:

Tout le mois de mars : Poursuite des votes de grève conditionnelle aux grèves de professeurs et vote de grève pour la manif de l'ASSÉ

8 : Journée des femmes

2-3 semaine de mars: Manifestations régionales (vers la grève)

15 : Manifestation du COBP

21 mars : Début de la grève et manifestations régionales de lancement de grève

21-22 Camp de formation féministe de l'ASSÉ

28 : Conseil Central de l'ASSÉ

Avril:

2 : Manifestation nationale de l'ASSÉ

Congrès extraordinaire de l'ASSÉ: fin de semaine du 4-5 avril

Semaine du 7 avril, reconductions et lancement de grève

22 : Manif de la terre, Bas-Saint-Laurent

25-26 : Congrès annuel de l'ASSÉ

Mai:

1 : Manifestation du 1er mai